

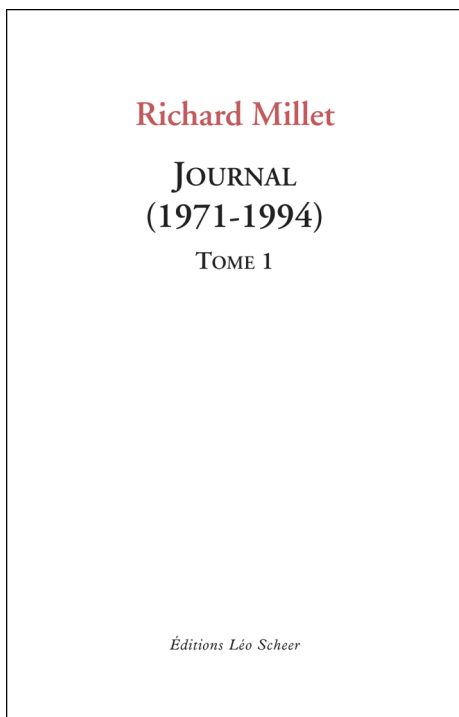
Éditions Léo Scheer

Richard Millet

Journal (1971-1994)
Tome 1

Parution le 7 février 2018

La publication en volume du premier tome du Journal de Richard Millet, l'un des derniers du genre, est un événement historique.



À mesure que paraissent, dans *La Revue littéraire*, les pages du *Journal*, Richard Millet brûle les cahiers qui les rassemblent. Cette destruction est la condition pour qu'il accepte de livrer les traces de ce qui constitue une trajectoire : celle d'un écrivain qui a longtemps eu du mal à se dire tel, taisant des expériences fondamentales (découverte tardive de la sexualité, expérience de la ruralité, travail en usine, rencontre avec le Démon), en effaçant d'autres, comme la guerre du Liban, pour des raisons sur lesquelles il reviendra un jour. On n'aura cependant pas là le « *making off* » d'une œuvre ; ce qu'on lira ici c'est un texte en mouvement, le récit d'une expérience qui fait du journal une tentative pour exister non pas littérairement, mais dans ce dehors absolu qu'on appelle la vie.

Ce journal commence en 1971, et se poursuit jusqu'en 1994. La guerre, la sexualité, la solitude, l'amour, la maladie, la musique, la littérature, la distance entretenue avec un monde que l'écriture apprend à aborder de biais, en constituent les grands thèmes.

Richard Millet est l'auteur de plus de quatre-vingt livres, dont, récemment, *Tuer* (2015), *Province* (2016), *Pour Bernard Menez* (2017) et *La Nouvelle Dolorès* (2017) publiés aux Éditions Léo Scheer.

Depuis 2015, il est rédacteur en chef de *La Revue Littéraire*.

EAN : 9782756112060

600 pages – 25 €

Éditions Léo Scheer

EXTRAIT :

1972

(Fontenay)

24/III. Échoué aux bas-fonds de moi-même. À supposer que je doive accepter de souffrir, ma souffrance ne peut qu'être dédiée à l'œuvre qui me reste à faire, non au désir d'être bien dans ma peau.

25/III. Pourquoi ai-je cédé, ce soir, à l'atroce désir de me déchirer la petite membrane qui est sous la lèvre supérieure, dans cette salle de cinéma où j'étais allé voir, avec ma mère, *Juste avant la nuit* de Chabrol ? Mes forces se retournent contre moi. Écrire pour me sauver.

7/IV. Rechutes. Atroce souffrance. Solitude. Désir d'une vie simple. Je me trouve sur un seuil où tout hurle, et n'ai pas le courage de regarder au-delà.

10/IV. Vent dans les feuillages, aux Tuileries. Tout s'approfondit simplement. Hébété.

10/V. Je me réveille avec les mots.

Contact Presse :

Angie David
angiedavid@leoscheer.com

Aliénor Decours
alienordecours@leoscheer.com
06 26 30 48 96